

Microsail

Il a tout d'un grand

Vingt centimètres de tirant d'eau : qui dit mieux ? Aucun habitable, en tout cas. Et dès les premières encoûlures parcourues à bord du Microsail, une occasion inattendue s'offre à nous d'apprécier la signification de ce chiffre. Un hors-bord un peu capricieux, et nous voilà poussés par le vent contre le banc de vase le plus proche de la cale de mise à l'eau ! Or la mer descend... La solution ? Sauter sur le banc de vase, et maintenir le bateau dans l'eau le temps de relancer la mécanique. En fait, si le plan de l'Américain Gary Mull cale encore moins que ses concurrents, c'est qu'il se distingue aussi par une carène affichant un franc modernisme, avec des lignes très tendues, un maître bau très reculé, un cul très large et des entrées d'eau fines. Autant de traits qui évoquent assez fortement ceux des monocoques open actuels (des minis aux 60 pieds). En remontant à bord, on se dit que la stabilité initiale est impressionnante ; la taille du cockpit aussi. En bref, le Microsail évoque un bateau plus grand, et ses aptitudes régatières n'excluent pas un tempérament assez modéré, que l'on appréciera beaucoup en croisière. Départ au près, tout dessus avec ce vent établi à 15 nœuds. Jacques Pottier, le talentueux microsailiste envoyé en mission spéciale par les chantiers Franck



Il ne manquait
au Microsail
qu'un peu
de clapot pour
partir
au planing.

Roy, m'assure d'emblée qu'un micro se mène comme un Sélection ou un Mumm : grand-voile haute, y compris dans la brise. En revanche on essaiera par la suite le petit foc – il fait paraître des merveilles. Au près, à condition de veiller à bien dégager la voûte (la largeur est telle que le tableau a tendance à traîner beaucoup d'eau), le Microsail est parfait : roide, équilibré, sensible à la barre bien que celle-ci soit un peu lourde. Il semble passer dans la mer avec souplesse, et en dépit de réglages de gréement assez fantaisistes (avec des galhaubans très mous), il accroche le Go, le Kouign Amann et même le pointu Spéculation. Aurait-il une arme secrète ?

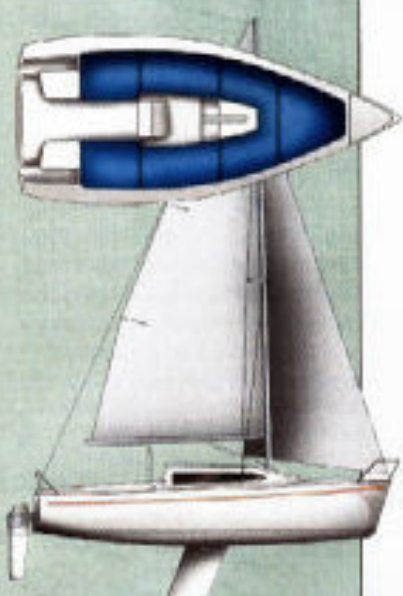
Un pataras sinon rien

Son pataras, peut-être ; il est le seul de nos trois micros à en être doté, or dans les risées il n'est pas superflu d'avoir à la fois une voile bien plate et une chute un peu ouverte. Le lendemain, nouvelle démonstration, cette fois sous petit foc. Effectivement ça marche aussi bien, et le bateau est un peu plus facile à tenir. Sous spi c'est bien simple, on est sur des rails ; et l'on se prend aussitôt à rêver d'un clapot plus formé, voire d'une belle houle pour surfer jusqu'à plus soif de vague en vague. En régata mais aussi en croisière, le Microsail est toujours, vingt-cinq ans après son lancement, un surdoué du portant dans la brise, infiniment plus stable que la majorité de ses concurrents. Pour se payer des



Le volume ne manque pas et le puits se fait discret quand la dérive sabre est basse. Notez les tirants de cadène.

bords de spi un peu musclés sans avoir à débarquer les enfants ou novices, on peut difficilement rêver d'un bateau mieux adapté. Rien à redire concernant l'occultage (tout Harken, avec au piano deux winches de 6 et une batterie de coinçeurs), mais sur un tel bateau une barre d'écoute de grand-voile ne serait vraiment pas un luxe. Elle est bien sûr disponible en option. Côté croisière en revanche, on est bien loti : ne manquent ni les balcons et filières ni les deux petits coffres de cockpit ni la baïe à mouillage ni les taquets et chaumards. À l'intérieur, la hauteur sous barrots se limite à 1,25 m et l'épontille ne permet pas d'aménager une vraie couchette double. N'empêche qu'avec le pack croisière (1 600 €) qui comprend réchaud, WC chimique, équipements, batterie, feux de mât... on peut envisager la croisière côtière avec la certitude essentielle d'avoir un bateau marin, robuste et capable d'affronter la brise.



MICROSAIL

Long. de coque : 5,50 m. Long. flott. : 5,20 m. Longueur : 2,45 m. TE : 0,20/1,10 m. Lest : 160 kg (dont dérive 50 kg). Dépl. : 610 kg. SV au près : 18,50 m². Foc : 6,50 m². GV : 12 m². Spi : 18,50 m². Arch. : Gary Mull. Mat. : strat. verre-polyester. Const. : CN Franck Roy. Prix : 19 960 € avec GV et foc.



Pratique

- Baïe à mouillage et coffres de cockpit
- Le pataras pour tenir la GV dans la brise



Pas pratique

- L'écoute de GV se prend dans la barre au changement d'amure
- Coinçeurs de drisse mal positionnés